

**Isabelle PLOTON**

*Association des Amis de l'Histoire de Sainte Geneviève des Bois et ses  
Environs*

**PROJET POUR LA SAUVEGARDE D'ANCIENNES TOMBES REMARQUABLES  
CIMETIERE DE LIERS A SAINTE GENEVIEVE DES BOIS (ESSONNE)**



**Dans la partie la plus ancienne du cimetière peuvent être observées quelques tombes anciennes remarquables méritant toute notre attention à divers titres**

**Tombes RABOURDIN**



**Tombe JOSSE-LONDAULT**

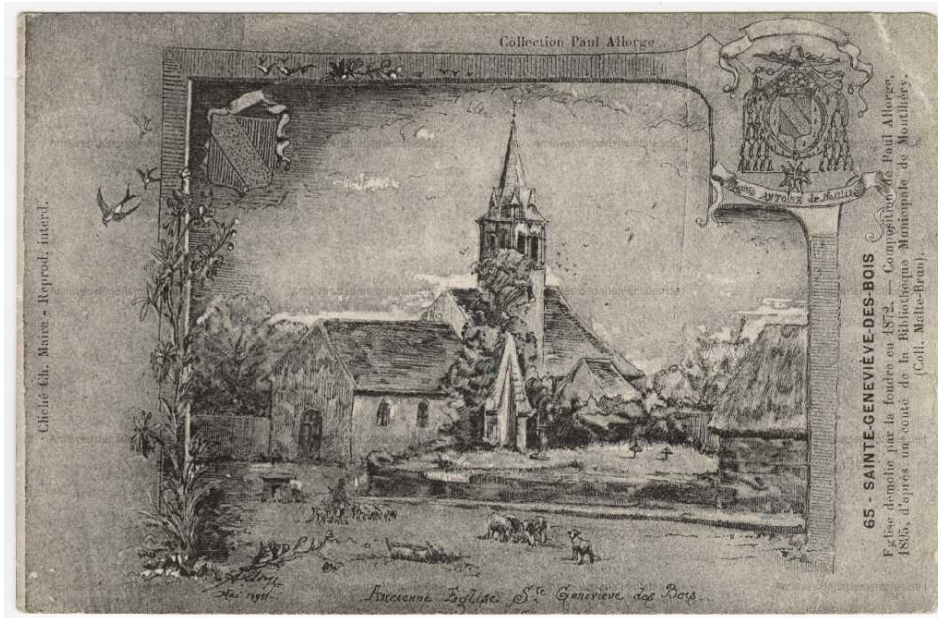


**Ces tombes datent de la première moitié du 19<sup>ème</sup> siècle**

# Contexte Historique

Suite à la destruction par la foudre de l'ancienne église de Sainte Geneviève des Bois en 1872, les tombes qui l'entouraient ont été transférées dans le nouveau cimetière établi sur un terrain donné à la commune en 1877 par Mr Saintin, conseiller d'arrondissement

## Ancienne église



Ces tombes parvenues jusqu'à nous font donc pleinement partie de l'histoire de Sainte Geneviève des Bois

# POURQUOI SAUVER CES TOMBES?



# Pour des raisons patrimoniales:

- Avant le 19<sup>ème</sup> siècle, les monuments funéraires étaient rares et souvent anonymes. En 1804 un décret pose les fondements de la nouvelle législation funéraire française, en reconnaissant notamment « le droit qu'a chaque particulier de faire placer sur la fosse de son parent ou de son ami une pierre sépulcrale ou autre signe indicatif de sépulture ». \*
- Nous avons donc la chance d'avoir dans le cimetière communal des tombes représentatives du début de ces « nouveaux cimetières », encore en bon état (les parties abîmées peuvent être restaurées ou stabilisées). Les tombes Josse-Londault semblent même correspondre à la première génération de monuments, très simples et servant surtout de support à une épitaphe individuelle, justifiant l'existence de ce monument, encore exceptionnel à l'époque, par les vertus et qualités exceptionnelles de son bénéficiaire.\*
- De nombreuses communes prennent actuellement conscience de la nécessité de préserver leur patrimoine funéraire ancien, au même titre que le reste de leur patrimoine historique, avant qu'il ne soit trop tard. Une telle sauvegarde a déjà été réalisée dans certaines villes et villages grâce à des associations locales, avec le soutien de l'association Sites et Monuments (SPPEF) dont le groupe de travail cimetières œuvre pour la préservation des tombes et cimetières anciens . Citons aussi l'initiative « sauvons nos tombes », de la communauté Généanet.
- *\*Colloque SPPEF 25 Octobre 2001 sur le thème « Cimetières, mémoire des lieux »*

## TOMBES JOSSE-LONDAULT

- Monument très simple servant de support à une épitaphe individuelle:

*M.A. Josse Veuve Londault*

*Née le 17 Janvier 1768*

*Décédée le 5 Septembre 1836*

*« Elle emporte les regrets de sa famille et de ses amis.*

*Ils lui ont élevé ce simple monument pour perpétuer le souvenir de ses vertus »*

- Où se trouve la plaque gravée de la 2<sup>ème</sup> tombe?



# TOMBES RABOURDIN

Style néo-gothique

Epitaphes:

*Ici repose le corps de Marie  
Françoise Félicité Rabourdin,*

*femme Marcille,*

*Décédée le 20 Janvier 1845*

*âgée de 74 ans*

*Bonne mère, elle fut regrettée de  
toute sa famille*

*De profundis*

*Ici repose Henri Stanislas Rabourdin*

*Décédé le 26 Avril 1842*

*à l'âge de 40 ans*

*Priez Dieu pour le repos de son âme*



## LA SYMBOLIQUE DANS LES TOMBES RABOURDIN

La clôture: obligation légale correspondant à la notion ancestrale de séparation de l'espace sacré du monde profane. Elle est ici en fonte ou en fer forgé.

- *Sur le devant, un sablier ailé. Le sablier évoque le passage inexorable du temps mais également la possibilité d'une nouvelle vie par sa réversibilité si on le retourne. Les ailes d'ange ou de colombe, tous deux messagers de Dieu, acheminant l'âme du défunt vers le ciel après le décès.*



- *Entouré de chaque côté ce qui semble être un chardon (le chardon évoque avec ses épines, les affres de la vie auxquels la mort vient mettre un terme) pour la tombe de MFFR, d'une plante non identifiée pour la tombe de HSR.*





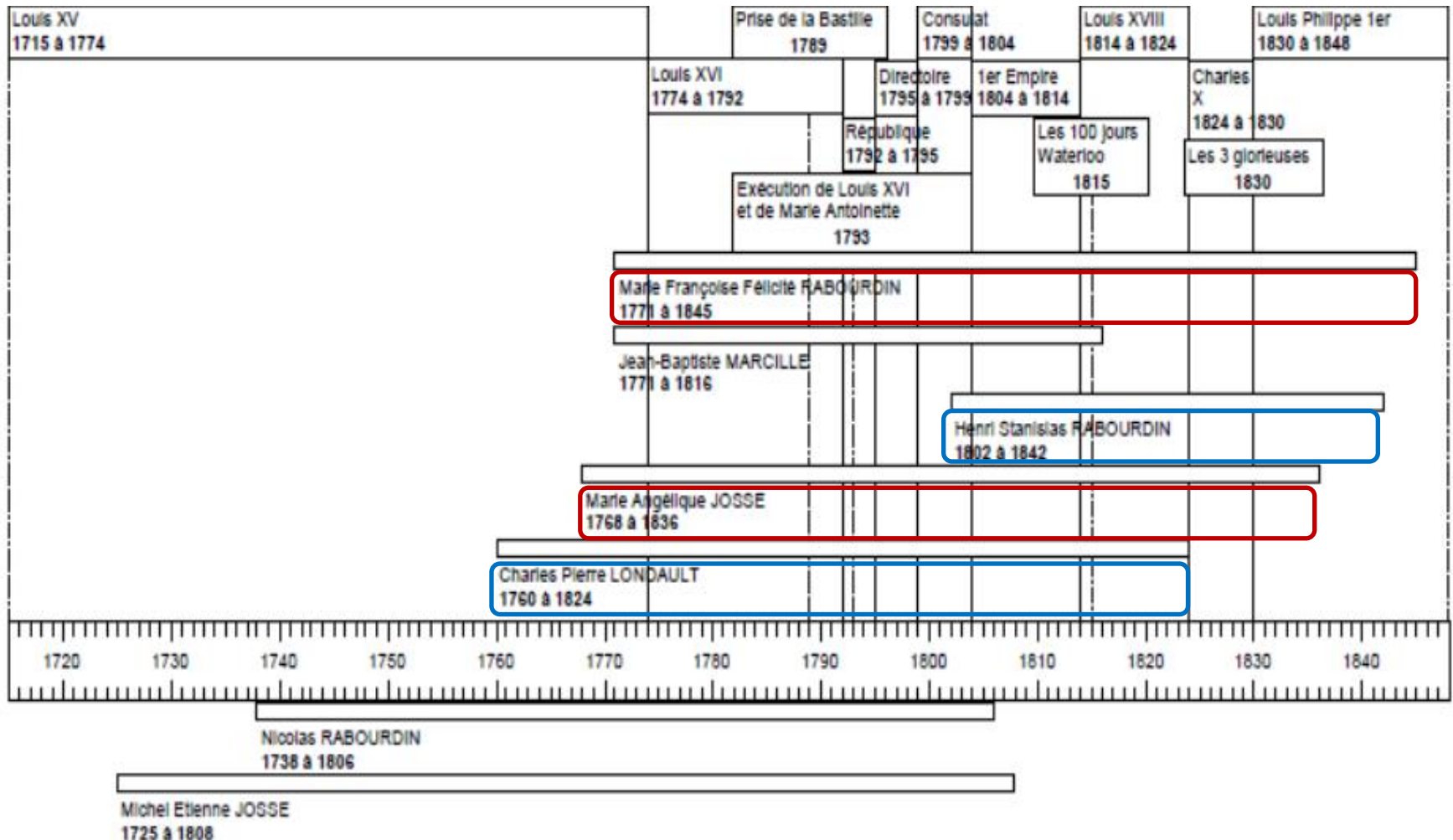
## LA SYMBOLIQUE DANS LES TOMBES RABOURDIN

- *Aux 2 coins un flambeau retourné, symbole de mort (la flamme suggère la vie, renversée elle va s'éteindre) et d'espoir en la résurrection (le flambeau remis dans sa position normale, la flamme rejaillira), surmonté d'une pensée, évoquant le souvenir du défunt chez les proches, pour la tombe de MFFR, d'une fleur non identifiée pour la tombe de HSR (une rose, symbole de l'amour partagé?). Pour cette dernière, la guirlande entourant les flambeaux semble comporter des capsules de pavot, évoquant le sommeil éternel et la mort, mais aussi la promesse de résurrection.*



Sur la stèle, une guirlande de feuilles de lierre, symbole d'éternité et d'attachement au-delà de la mort, mais aussi d'amour divin, qui pourraient être associées à des feuilles de vigne (lierre et vigne sont souvent associés)?

# Pour des raisons historiques: Rappel chronologique



# DES FAMILLES ANCRÉES DANS L'ESSONNE\*

- Des Cultivateurs aisés, laboureurs, fermiers,
- Eduqués et occupant des fonctions administratives sous l'ancien régime
  - receveur de terres et seigneuries (Angerville, Fleury, Guillerville, Monnerville, Morigny)
  - Procureur fiscal (Angerville)
- en charge d'exploitations parfois importantes
- Implantés dans de nombreuses communes de l'Essonne\* (voir ci-dessus + SGDB, Bondoufle, Vert-le-Grand, Lisses, Orsay, Le Plessis-Pâté, etc....)
- *\* Province d'Isle de France / Généralité de Paris, puis Seine-et-Oise, et enfin Essonne*

## Le cas de la famille Marcille: Une dynastie de laboureurs et marchands / fabricants de bas Depuis le début du 17<sup>ème</sup> siècle

### Bas de soie ou bas de laine?

Dourdan a été une des villes où l'on avait le droit d'installer des métiers à fabriquer des bas de soie ((1700). Ce monopole a été levé en 1713.

Faiseurs de bas de soie: érigés en corporation. Métier très réglementé. C'est une profession très souvent héréditaire.

Cette classe d'artisans est considérée comme assez privilégiée

On trouve trace de différents fabricants de bas (mais de quelle matière?) à la fin du 18<sup>ème</sup> siècle à Angerville, Monnerville, Pussay,....



Métier à faire les bas de soie

1786

MONNERVILLE, Bourg de France dans la Beauce, sur la route de Paris à Orléans, à 11 lieues d'Orléans & 17 de Paris.

*Industrie.* Fabrique de bas drapés, au tricot, gris & blancs. Comme on n'emploie dans cette fabrique que des laines du Berry, les bas qu'on y fait sont d'une fort bonne qualité.

*Fabricant faisant le commerce, M. Marcilles.*

1800

*pour Contracter Mariage, d'une part, Jean Baptiste  
Marcille age de vingt neuf ans Cultivateur et fabricant  
de Bas domicilié de la Commune de Doysonville Canton*

*Majeur de droit Michel Marcille en son vivant  
Cultivateur M. de Bas de la Commune de Monnerville*

# DES FAMILLES ANCRÉES DANS LA COMMUNE

- Des familles implantées à Sainte Geneviève des Bois:
  - Cultivateurs ou rentiers au hameau de Liers et au bourg de SGDB
    - Marie Françoise Félicité Rabourdin *Rentière*
    - Henri Stanislas Rabourdin *Cultivateur et Maire*
    - Michel Etienne Josse *Ancien cultivateur*
    - Marie Angélique Josse *Rentière / « bourgeoise »*
    - Charles Pierre Londault *Rentier / « Bourgeois »*
    - Marie Anne Josse *Rentière*

# DES FAMILLES IMPLIQUÉES DANS LA VIE LOCALE

- **Henri Stanislas Rabourdin: Maire de Sainte Geneviève des Bois de 1839 à sa mort en 1842**
- **Son cousin Michel Antoine Marcille (fils de MFF Rabourdin), maire de Bondoufle de 1838 à 1848**
- **3 de leurs oncles, 8 de leurs cousins et 2 de leurs petits cousins maires de communes de l'Essonne, Monnerville, Lisses, Congerville, Thionville, Etampes, et adjoints au maire de Villeconin et Corbeil (ainsi que d'autres dans le Loiret et l'Eure-et-Loir)**
- **1 oncle député de la paroisse de Monnerville aux Etats Généraux de 1789**

# DES FAMILLES IMPLIQUÉES DANS LA VIE LOCALE

- Famille Josse:
- 2 frères de MA Josse maires de Bondoufle, respectivement en 1815-1833 et 1833-1837
- Son père officier public (en charge du registre d'état civil) en 1795
- Des recherches plus approfondies montreraient probablement une implication aussi forte dans la vie municipale essonnienne que pour la famille Marcille

# Pour des raisons légales:

6. La circulaire du Ministère de l'Intérieur n°75-251 du 16 mai 1975 précise le concept de « réputation en l'état d'abandon » défini par le décret du 25 avril 1924. Il mentionne les circulaires du 30 mai 1924 et du 22 mars 1962 dans lesquelles il est précisé que « la faculté de reprise (pour les municipalités) ne peut être basée que sur des raisons d'ordre public et nullement sur des considérations d'intérêt financier et que dès lors, quelle que soit l'ancienneté d'une concession perpétuelle, quelque certitude que l'on puisse avoir de son abandon (à cause par exemple de l'extinction complète de la famille) la loi ne permet d'entamer la procédure que lorsque cet état d'abandon se décèle par des signes extérieurs nuisibles au bon ordre et à la décence du cimetière ! ». **Par conséquent, une concession perpétuelle sur laquelle se trouve un monument en bon état ne peut être relevée, même s'il n'y a plus de descendants en vie**

*(Colloque SPPEF 25 Octobre 2001 sur le thème « Cimetières, mémoire des lieux »)*



# En résumé

- Découverte de la tombe d'un des premiers maires de Sainte Geneviève des Bois
- Familles impliquées dans la vie économique et administrative du territoire actuel de l'Essonne
- Monuments funéraires de la 1<sup>ère</sup> moitié du 19<sup>ème</sup> siècle

## DE PLUS

- La sauvegarde de ces tombes donnerait une image très positive de la ville auprès des associations de défense du patrimoine et de la communauté généalogique

# EN CONCLUSION

- Il existe de nombreux arguments patrimoniaux, historiques et législatifs en faveur de la sauvegarde de ces 4 tombes dans leur intégrité
- La surface libérée par leur destruction est négligeable par rapport à la surface du cimetière et ne résoudra pas le problème de place
- Leur conservation donnera une image positive de la commune
- La priorité est de pérenniser ces tombes, dans un deuxième temps stabilisation / restauration (nettoyage de la pierre, disparition des mousses et lichens, stabilisation des clôtures en fonte / fer)

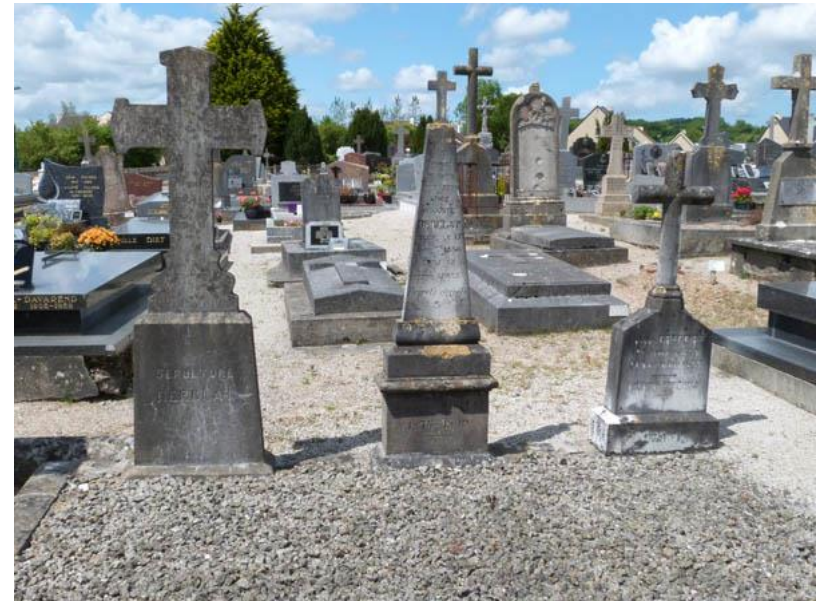
# Préservation / restauration des tombes

Le Laboratoire de Recherche des Monuments Historiques a édité un guide sur l'entretien et la restauration des sépultures



De nombreuses associations impliquées dans la préservation de tombes ou de cimetières anciens peuvent être contactées pour des conseils, des adresses, etc.

*Un exemple de restauration: le cimetière de Montebourg dans la Manche (Association Patrimoine en Val-de-Sienne/SPPEF)*





**MERCI POUR VOTRE ATTENTION**